

Le choix du cinéophile

LES CATHÉDRALES DU DIEU CINÉMA

À la Fondation Pathé, une expo photo évoque le temps des immenses ciné-palaces, dont la plupart ont hélas disparu. Voici quatre exemples.

« Architectures remarquables : les ciné-palaces » | Jusqu'au 13 juillet | Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, 73, av. des Gobelins, 13^e | fondation-jeromeseydoux-pathé.com | 3-5 €.

Le Tuschinski (Amsterdam) date de 1921. La façade mêle Art nouveau avec orientalisme.

LE TUSCHINSKI

Pour Abraham Tuschinski, déjà propriétaire de quatre salles à Rotterdam, rien n'était trop beau. À Amsterdam, il ouvre en 1921 un cinéma au style composite signé des architectes Hijman Louis de Jong et Willem Kromhout. La façade mêle Art nouveau géométrique et orientalisme. Sous des plafonds Art déco, l'intérieur grand confort, avec ses épais tapis et sa profusion ornementale, est digne d'un opéra. À l'époque, la projection du film était précédée d'attractions. Les salles étaient donc équipées d'une scène, d'une fosse d'orchestre et d'un rideau. « *Ce type de cinéma*

offrait aussi des services de luxe : nursery, salons, restaurant... » précise Axel Huygue, l'un des commissaires de l'exposition.

LE LOUXOR

On l'adore. Depuis 1921, il offre aux passants du boulevard Magenta ses frises à l'égyptienne. « *C'était le premier de ce style, avant que les États-Unis ne s'y mettent* », raconte l'autre commissaire, Stéphanie Salmon. Rachetée par Pathé en 1929, l'œuvre de l'architecte Henri Zipcy est l'un des rares ciné-palaces parisiens à avoir gardé sa façade et sa toiture d'origine ; celles du Louxor furent inscrites en 1981 à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. La Mairie de Paris l'a repris en 2003 aux magasins de vêtements Tati, disparus depuis. Ces derniers l'avaient acquis pour éviter qu'une concurrence ne s'y installe.

LE GAUMONT-PALACE

Gigantesque ! Ancien hippodrome bâti en 1900, reconstruit en 1931 par Henri Belloc dans le pur style Art déco, anguleux et élancé, ce monument de 6 000 places de la rue Caulaincourt (18^e) n'a pas survécu au changement de mode de distribution des longs métrages. Car, jusqu'aux années 1970, les cinémas géants ne projetaient qu'un film en exclusivité. Le Gaumont-Palace a beau être un chef-d'œuvre d'architecture, la chute de la fréquentation et la diffusion simultanée de multiples copies l'ont rendu obsolète. « *Ces cinémas avaient une jauge si importante qu'il était impossible de les remplir à chaque séance. À une époque où les petites salles se multipliaient* », explique Axel Huygue. Le bâtiment a été fermé en 1972 et démoli peu après.

LE GRAND REX

Une salle « atmosphérique » à l'américaine, signée Auguste Bluysen : sous une voûte étoilée, son aménagement intérieur, conçu par le décorateur Maurice Dufrene, évoque un paysage méditerranéen. L'emplacement, à l'angle du boulevard Poissonnière et de la rue du même nom, est idéal : situé dans un quartier de promenade et de divertissement, le Grand Rex offre aussi plusieurs sorties pour évacuer le public en cas d'incendie. Une obsession de l'époque. « *Dès 1908, les règles de sécurité imposent des rangées de quatorze places maximum* », rappelle Stéphanie Salmon. Ouverte en 1932, la salle principale a gardé son cachet exotique ; elle abrite aujourd'hui 2 700 fauteuils contre 3 500 à l'origine. De plus petites l'ont complétée de 1974 à 1990, évitant à ce paquebot du 7^e art, qui se signale par une tour d'angle Art déco, de sombrer comme ses concurrents. — **Xavier de Jarcy**

